

Mon amant de Saint Jean

Lucienne Delyle

**Je ne sais pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean, au musette,
Mais quand un gars m'a pris un baiser
J'ai frissonné, j'étais chipée.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée, sans volonté, sous ses baisers.**

**Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,
Je le savais, mais je l'aimais.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée, sans volonté, sous ses baisers.**

**Mais hélas à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur,
Et de vouloir garder son cœur.
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,
Il ne m'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus (bis)**

Santiano

Hugues Auffray

**C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau
Hisse et ho, Santiano
18 nœuds, 400 tonneaux
Je suis fier d'y être matelot**

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

**Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hisse et ho, Santiano
D'y penser, j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo**

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

**On prétend que là-bas, l'argent coule à flots
Hisse et ho, Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots**

**Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco**

**Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux
Hisse et ho, Santiano
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau**

**Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hisse et ho, Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco**

Penn Sardin

Composition : Claude Michel

**Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.**

Refrain

**Écoutez l'bruit d'eurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l'bruit d'eurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin**

**À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.**

Refrain

**Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines**

Refrain

**Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.**

Refrain

**À bout de fatigue, pour pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.**

Refrain

**Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.**

Refrain

**Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.**

Refrain

**Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.
Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire**

Refrain

**Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.**

Refrain

**À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.**

Refrain

**Écoutez l'bruit d'eurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Écoutez l'bruit d'eurs sabots
C'est la victoire des sardinières.**